

LA FOUILLOUSE VOLLEY-BALL

Les jeunes joueuses apprennent aussi l'arbitrage et la table de marque

Régulièrement, les jeunes garçons et filles de l'Entente Forez Volley-Ball (EFVB) se retrouvent pour des plateaux et tournois. Et en profitent pour prendre le sifflet ou le stylo à la table de marque. Témoignages.

Les tournois de volley sont l'occasion pour les jeunes joueurs de mettre en pratique ce qu'ils ont appris aux entraînements. Mais aussi d'apprendre à tenir le sifflet de l'arbitre et le stylo de la table de marque. « Le but est de les former à ces deux postes, importants pour l'avenir. Nous manquons cruellement d'arbitres et de personnes qui comptabilisent scrupuleusement les points. Il faut que les joueurs non seulement progressent au filet, dans le jeu, mais sachent aussi rendre ces services ».

Se faire respecter par les coaches

C'est le cas des demoiselles de l'équipe 1 benjamine, Léa, Mélanie, Lola, Louna, Pauline et une seconde Léa. Elles jouent de mieux en mieux mais elles débutent au sifflet. Alors qu'est-ce qui est le plus dur à siffler dans le jeu ? Toutes sont unanimes : « Les pénétrations, c'est-à-dire quand le pied ou la tête passe de l'autre côté du filet ». Les fautes de fil leur donnent aussi un peu de soucis.

Autre difficulté qui les fait toutes grincer : se faire respecter par les coaches. Pour Léa, la plus grande en taille : « Arbitrer n'a rien d'agréable même si on est les chefs sur le terrain. On peut mettre des cartons mais on n'abuse pas ! » La table de marque ne les emballa pas spécialement non plus... « C'est un poste important. En fin de compte, quand il y a des désaccords, c'est la table de marque qui décide de tout. Il faut bien suivre le match, ne pas rêver... On serait vite perdues ! ».



■ Debout, de gauche droite : Léa, Mélanie, Lola et Louna. Accroupies : Pauline et Léa. Une équipe en progrès constants !
Photo Georges PICQ

Justine et Marion, les jumelles de l'EFVB

Dans les équipes benjamines de l'EFVB, il y a deux jeunes joueuses qui pourraient donner le tournis aux arbitres. C'est Justine et Marion, des sœurs jumelles qui se ressemblent effectivement comme deux gouttes d'eau ! Elles ont 13 ans et c'est déjà leur 4^e année de volley au village. « On a commencé en même temps. On est allées toutes les deux à la journée découverte des sports, le volley nous a plu, on a signé ». Avant, les deux miss faisaient de la gym mais sitôt entrées au collège, les horaires ne correspondaient plus. Exit les agrès ! « Le volley on adore ça, on s'entraîne deux fois par semaine avec Corentin, il est assez sévère mais on progresse ». En vraies jumelles, elles se ressemblent et, sur le terrain, avouent savoir ce que l'autre va faire. « Quand je passe la balle à Marion », explique Justine, « je sais tout de suite ce qui va se passer, on se sent ». Pourtant, l'une et l'autre ont leur préférence. Marion est bonne au service et tous les postes lui conviennent. Justine est efficace à la réception et à la passe.



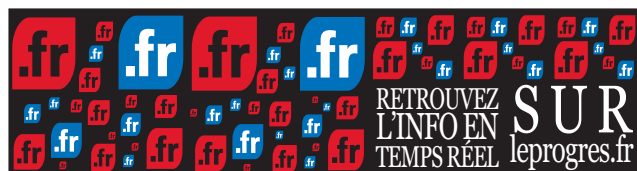
■ Qui est qui ? Marion-Justine ?
ou Justine-Marion ? Photo Georges PICQ

« Mais c'est d'abord un travail d'équipe », affirment les deux filles. On doit progresser encore, on est là pour ça ». Des jumelles, deux joueuses identiques sur le terrain ça doit un peu perturber les arbitres ? « Oui c'est rigolo, mais on en a jamais profité ! »

FONTANÈS

Les élus attachés à la charte graphique de la commune

Depuis sept ans, la commune travaille avec le même graphiste, pour l'élaboration du bulletin municipal, dont les élus sont assez fiers. La collaboration avec ce professionnel est une réussite. Néanmoins, soucieuse de faire marcher la concurrence, les élus de la commission « information et communication » voudraient consulter d'autres spécialistes. Une consultation sous-entend peut-être un changement de prestataire qui ne serait pas sans conséquence, puisque la charte graphique, définissant le logo et le slogan de la commune depuis plusieurs années, pourrait être amenée à changer. Elle n'appartient pas à la commune mais au graphiste qui l'a créée. Pour pouvoir la conserver avec un autre prestataire, il faudrait que la commune paie des droits d'auteurs. Face à ce problème, les élus se sont dit, lors du dernier conseil municipal, très attachés à leur logo et à leur charte graphique, représentant « une certaine identité de la commune ». De nombreux élus sont sceptiques quant à cette consultation qui nécessiterait beaucoup de changement, « alors que le système marche bien jusqu'à présent et que tout le monde semble satisfait de la collaboration ». Mais, « dans une recherche constante d'économie », la commune fera quand même des demandes de devis, tout en ayant la volonté de conserver sa charte et son identité, quelle que soit sa décision finale.



Société de distribution du journal

La Tribune
LE PROGRÈS

RECHERCHE
Distributeur de journaux
secteur Saint-Jean-Bonnefonds

Statut travailleur indépendant VCP
Travail d'appoint matinal, véhicule indispensable.

Contactez-nous au 07 81 18 18 78